

LA RHÉTORIQUE CLASSIQUE

latin *rhetorica*,
grec *ῥητορική τέχνη*

- Elle est née au V^e siècle av. J.-C. en Sicile, selon la légende, puis fut introduite à Athènes par le sophiste Gorgias, où elle se développa dans les milieux judiciaires et politiques.
- « Telle qu'elle a été élaborée par la culture de la Grèce antique, *la rhétorique* peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire. »
- Elle vise donc à persuader un auditoire sur les sujets les plus divers.

*Démosthène s'exerçant à
la parole*

Jean-Jules-Antoine
Lecomte du Nouy
(1842-1923).



trois définitions historiques

- la rhétorique est une manipulation centrée sur l'auditoire (cette idée prévaut chez Platon qui y voit un mouvement verbal fallacieux) ;
- la rhétorique est l'art de bien parler (suivant la formule latine de Quintilien, la rhétorique est un « *ars bene dicendi* » (un « art du bien dit »), notion qui renvoie à celle d'éloquence ;
- la rhétorique est le fait d'un orateur ; en ce sens elle est l'exposé d'arguments ou de discours qui doivent persuader l'auditoire au sein d'un cadre social et éthique.

Un art politique

- Dans l'Antiquité la rhétorique s'intéressait à la persuasion dans des contextes publics et politiques, comme les assemblées et les tribunaux. À ce titre, elle s'est développée dans les sociétés ouvertes et démocratiques avec des droits de libre expression, de libre réunion, et des droits politiques pour une partie de la population, c'est-à-dire dans les sociétés tenant de la démocratie athénienne.

Les sophistes

- La rhétorique fut rendue populaire au V^e siècle av. J.-C. par des professeurs itinérants connus sous le nom de sophistes.
- Leur but est avant tout pratique : permettre de comprendre les types de discours et les modes d'expression les plus à même de convaincre leur auditoire et d'accéder aux plus hautes places dans la cité. Les Sophistes s'adressent à quiconque veut acquérir la supériorité requise pour triompher dans l'arène politique.

trois notions centrales

- Tout d'abord, la rhétorique est un discours rationnel, mot issu du grec λόγος / *logos*. L'argument permet ainsi, par la logique, de convaincre l'auditoire.
- il existe aussi une relation émotionnelle, que véhicule la notion de πάθος / *pathos*. L'auditoire doit être séduit ou charmé.
- L'ἦθος / *èthos*, enfin est la dimension de l'orateur, ses vertus et ses mœurs exemplaires, même si c'est avant tout une image que donne l'orateur de lui-même.

Aristote : trois « genres rhétoriques »

- le délibératif s'adresse au politique, son objectif est de pousser à la décision et à l'action et a pour fin le « bien » ;
- le judiciaire s'adresse au juge et vise l'accusation et/ou la défense et a pour fin le « juste » ;
- le démonstratif ou « épideictique » fait l'éloge ou le blâme d'une personne et a pour fin le « beau » (en terme actuel : la « valeur »).

Les trois genres rhétoriques

	Auditoire	Temps	Acte	Valeurs	Argument type
Le judiciaire	Juges	Passé simple	Accuser - défendre	Juste - injuste	Enthymème (ou déductif)
Le délibératif	Assemblée	Futur simple	Conseiller - déconseiller	Utile - nuisible	Exemple (ou inductif)
L'épidictique	Spectateur	Présent	Louer - blâmer	Noble - vil	Amplification

Les différentes phases de l'entraînement rhétorique

1. *Inventio* (invention) ;
2. *Dispositio* (disposition, ou structure) ;
3. *Elocutio* (style et figure de style) ;
4. *Memoria* (apprentissage par cœur du discours et art mnémotechnique) ;
5. *Actio* (récitation du discours).

Les preuves

- Les « preuves extrinsèques » sont celles données avant toute invention. Selon Aristote elles sont au nombre de cinq et regroupent les textes de lois (jurisprudence et coutume également), les témoignages anciens (autorité morale des grands hommes) et nouveaux, les contrats et conventions entre particuliers, les aveux sous la torture (des esclaves) et enfin les serments.
- Les « preuves intrinsèques » sont créées par l'orateur; deux catégories : l'exemple au sens large d'argument inductif, et l'enthymème (en latin « *argumentum* » selon Quintilien) au sens de syllogisme.

Les lieux et la topique

- Pour Aristote, le lieu rhétorique est ce sur quoi se rencontrent un grand nombre de raisonnements oratoires, se développant sur certains sujets, selon certains schémas que l'art oratoire a préétabli.
- La stylistique les classe dans les lieux communs, ou « clichés » lorsqu'ils deviennent trop usités et éculés. Parmi ces lieux communs, il y a le célèbre « Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando ? » (c'est-à-dire le « Qui, quoi, où, par quels moyens, pourquoi, comment, quand ? »), les « lieux de la personne » (sa famille, sa patrie, sa façon de vivre, son métier etc...) ou les « lieux littéraires » (le lieu paisible et pittoresque, le lieu de la rencontre amoureuse etc.).

La « Disposition »

- Elle permet de ne rien omettre ou de ne pas se répéter au cours de l'argumentation. Elle a par ailleurs une fonction heuristique (elle permet de s'interroger de façon méthodique).
- « la disposition sert à mettre en ordre les matériaux de l'invention de manière à présenter chaque élément à un endroit déterminé. »
- La disposition doit présenter les preuves et arguments, tout en ménageant des moments pour émouvoir (garder le meilleur argument pour la fin, aller aux faits le plus tôt possible, ménager des transitions, etc.)

Les parties du discours

- **L'exorde** (ou « prooimion » en grec) est l'introduction du discours, sa fonction première est phatique : elle a pour but de capter l'attention de l'auditoire.
- **La narration** (« *narratio* » ou « diegésis » en grec) est l'exposé des faits concernant la cause, sur un mode objectif, dans le sens du discours cependant.
- **La digression** (ou « parekbasis » en grec) a pour fonction de distraire l'auditoire, de le ménager avant la conclusion.
- **La péroraison** (ou « epilogos » en grec) met fin au discours. La péroraison est le domaine propre du pathétique : il s'agit d'émouvoir et de convoquer les passions de l'auditoire.

Les styles

Styles	But	Preuve	Moment du discours
Noble	émouvoir (« <i>movere</i> »)	<i>pathos</i>	péroration et digression
Tenue	expliquer (« <i>docere</i> »)	<i>logos</i>	narration, confirmation et récapitulation
Medium	plaire (« <i>delectare</i> »)	<i>èthos</i>	exorde et digression